

SAÏD VERS STRASBOURG

Saïd. Vers Strasbourg !

MAÑANA : “Alors que “j’en décousais” avec Macha, Saïd mettait la dernière main à son système concernant la classification des esquives, et voulait le confronter à l’expérience d’Habersetzer, qu’il devait rencontrer le week-end même à Strasbourg, avant d’en faire un matériau chorégraphique qui puisse servir soit d’intermède (comme au temps du Roi-Soleil), soit en l’intégrant au travail dramatique et en particulier à la chorégraphie des Andalous.”

Pendant qu’il travaillait, Claudia l’observait de tout près (les dents, les cheveux), en réservant sur son visage des zones de prélèvement pour son univers, fait de petits morceaux, d’intenses instants, pris ici ou là, et jointoyés, comme d’autres se font une robe de patchwork. Sa *Carte du Tendre* allait de Pantin au Chemin Vert où elle était née.

Voici la classification des esquives à laquelle était parvenu Saïd :

- côté/déplacement latéral du buste
- déplacement/retrait du buste/rotation
- absorption par le hara
- retrait arrière du buste
- déplacement/rotation/retrait 1/4 de cercle du pied du côté du coup
- rotations du buste
- rotations de la tête :
 - . sur son axe
 - . en effectuant 1/2 cercle d’un côté ou de l’autre

En ce qui concerne les contre-attaques, il me semblait que sa typologie était presque exhaustive, en tout cas bien plus complète que celle de R. Habersetzer.

*

L'angoisse des départs dans la nuit au son de la cloche de brume, une campagne furtive, les voies, les villes balafrées de halos oranges en demi-sommeil, les petites maisons de gardes-barrières, ce fut d'abord, pour Saïd, un état proche de celui qui s'endort dans un endroit de marais avant l'orage, et se réveille (la nuque douloureuse prise des remontées de buées tropicales, et aussitôt fracassée par la foudre comme une noix de coco !) en train de bourrer les orifices du mort de mèches de coton, aussi colossalement fatigué et meurtri que s'il s'agissait de lui-même.

Le ciel ne cesse de pleurer (fusées douloureuses de l'occiput) et de rire (ouverture frontale). Cortex, néo-cortex, rhinencéphale, tout part de là ! Les fulgurances et les variations ressenties en ce moment par Saïd en fonction des mouvements rapides du ciel sont aussi bien des ébauches de la conscience vers la béatitude du Zen, que les souffrances sauvages de Nietzsche ou les rayures sur la vitre de cet homme-là sur le quai d'en face.

Plus tard, à partir des cellules mentales somatiques, on interviendra vers les viscères, dans le cas de pathologie organique, pathologie à conversion hystérique ou pathologie mentale. Mais nous n'en sommes pas là.

« Les chiens ont-ils une image neurologique ? Alors peut-être ai-je une image, dit Saïd ! »

*

La foule se divisa sur les quais d'une gare intermédiaire avant Angers où le train s'arrêta sans raisons, en bord d'une immense plaine bombée, dans la nuit maintenue. On y distinguait une masse plus brune et moins confuse de soldats, bouillant sur place, à l'odeur de sueur de chameau se mélangeant à celle des planches humides de pin fumant sous les abris, avec le relief cristallisé et raffiné des officiers parmi eux.

Claudia n'était pas venue avec lui, et dans une hantise panique dont il avait coutume, de colmater ce qui ressemblait à un *abandon*, Saïd se précipita sur le téléphone.

Nadine B. de Sartrouville avait de la famille dans le secteur (j'ai cru relire "*dans le rectum*"). Mais *Non*, elle n'était pas là. Elsa Savonnet, qui avait déménagé depuis Langon, ne pouvait pas non plus venir. Quant à Françoise N., de Créteil, qui aurait pu encore faire un saut et se déchaîner sans mascarades, elle était absente pour toutes les vacances de Noël,

du 21-12 au 3-1. C'était impossible là, comme ç'avait été impossible au 13, rue Jean-Nicole avec Nadine ou à Saint-Maur avec Françoise, dans des journées semblables de *trous* où tous les sentiments se dérobent. Il aurait fallu trop de coïncidences des rails de la volonté. Il aurait fallu que les mères mortes et les pères veufs renoncent à tendre les mains et les agripper de leurs ongles, qu'elles acceptent de fuir les soucis de l'imparfait du subjonctif, des petites sœurs tyranniques et du ménage, qu'elles déchargent leur mémoire au matin dans la neige, comme en Cochinchine, renonçant aux ordures pour ne pas devenir ce qu'on mange, aussi propres qu'un petit cochon chinois ; il aurait fallu que les employés de la poste partent à leur recherche, sortent du bureau en plein froid en laissant l'appareil décroché, aillent au-delà de la porte marron sous le porche, n'hésitant pas à prendre à gauche, puis à remonter... Les notations concernant "la vérité du dessin" de toutes ces personnes-là sont peut-être relatives à une expérience d'analysant : mais on n'en sait rien.

*

Le train s'éloigna ensuite d'Angers à Tours pour pouvoir y tomber en panne. Le trio d'équipage aux commandes du train ferré était en train de rechercher la panne, les boutons lumineux de la cabine tournoyant en désordre et se reflétant déformés sur leur figure comme le tracé d'une constellation inconnue, ou comme si leur tête avait été directement pendue sous la potence des signaux et éclairée par les six voyants colorés : le rouge de l'arrêt (clignotant à présent), le jaune de l'avertissement, le vert de la voie libre, et tandis qu'entre les rails, tapi immobile et glacé, guette *le crocodile* qui attend la chute de leur coque emplie d'une cervelle tiède.

Puis il se réveilla tout à fait heureux, dans ce train : le paysage était devenu "du bon négatif", étant ombré du crayon gras de la neige.

Le bonheur est un *incroyable dépôt soudain*, et celui-ci s'augmentait au fur à mesure que Saïd s'avavançait dans Tours. Et cependant, aucun redoux dans l'air, que ce soit aux Prébendes, aux abords du château, ou dans l'île Simon. Cette pression qui montait dans *la boîte à jeu* ne connaissait pas son *timbre*, la limite de sa résistance. Aucun des signes prometteurs qui peuvent venir pour un jour comme "La Chandeleur" ; aucun corps cylindrique n'avait été non plus vidé de son feu.

Un instant, Saïd eut envie de prévenir autour de lui du miracle ! Ce bonheur de vapeur se diluait dans le dôme, tout doucement, sans que personne en profite, pas même lui, contigu au “pour jamais” des bonnes lassitudes à peine fiévreuses de dix-sept heures en février, sur les collines dorées ou en bord de mer, après l’exercice du bâton, quand vient l’heure de couper les arbres et d’organiser la nature.

Cela venait sans doute d’un aimant enfoui dans les environs. L’aimant soulage les nerfs et les maux de tête, les palpitations, les maux de dents (il faut toucher la dent malade avec le pôle Sud, tête tournée vers le Nord), l’engorgement des sinus frontaux (en frottant les sourcils), les érysipèles. L’aimant permet la saine démultiplication des objets vus par l’œil droit jusqu’au retour à l’unique, évacue la douleur du genou en la redivisant, les chaleurs immodérées d’une dame, permet le passage d’une névralgie d’un lieu à l’autre, qui ainsi perd de son intensité, et finit par s’éliminer... Tout ceci grâce à l’aimant qui crée ou rétablit la circulation.

Il y avait sûrement un aimant artificiel en fer à cheval suspendu quelque part dans la ville, qui attirait sa tête, ses hanches, sa jambe, ses dents, son gros orteil, ses épaules, ses poignets et ses avant-bras, formant des reflux toujours vers les extrémités du membre.

La malchance, semblable au plan corrigé de Brauchitsch par des semaines de boue, voulut que Saïd tombe sur Caroline, ce veau métaphysique à gros pif.

Elle traînait *sa-manie-nasale-de-ralentir-les-mots* sur ce trottoir de la rue des Halles où il pinçait sec. Dans sa traînasserie niaisante, la cariatide-boudin lui exposa le détail de ce qui mettait toute sa vie en jeu : elle se dessinait les cuisses écartées devant la glace, et ne cessait de se rater ! Tragédie !

« Déjà vu ! Dégraissons, dit Saïd. » La coupure du Sujet et de l’Autre, ce ne serait jamais ce triangle herbu à triple menton, en bande plate étalé, fût-il émis en ondes courtes, et rencontra-t-il un hirsute barbu autrement fait face à lui !

Il profita du passage d’un concierge à peine moins connu que Mikoyan qui se rendait chez l’abbé Lenoble, pour lui fausser compagnie.

« Ciano Caro ! Continue ! Ce sont sûrement tes derniers efforts ! » lui lança-t-il.

L'abbé Lenoble, papetier-viticulteur qu'il connaissait, passait le meilleur de son temps à dessiner des cartes des conflits du monde dans son arrière-boutique, au milieu des fournitures pour artistes de la province du dimanche, des tonneaux de Bourgueil et de Chinon. Saïd eut tout de même droit au Gamay blanc sec à jeun, au détail de tous les cépages, extractions et déplacements, au fait que "ça allait mal à Suez en octobre 1875", puis en partant à un écoëurement de rape à gruyère en fond d'estomac, douleur crépusculaire dans la partie étranglée de la place de la Résistance qui s'appelle la rue des Fusillés.

Il reprit tout de même par la rue Marceau et remonta jusqu'à l'angle de la rue des Halles à l'endroit d'une boutique d'articles de bureau spécialiste de jolis meubles de rangement en carton décoratif comme du papier à la cuve, pour voir si le bien-être qui avait précédé la double acidité de Caroline et du vin reviendrait en revenant au même endroit. "Un truc proustien à la con !" se dit-il.

Il arpena tout autour, traversa jusqu'au salon de thé en face de chez l'Abbé, revint... Mais le moment de bonheur s'était dilué avec la tenue de l'architecture ; il était parvenu à "Faites-le vous-même", le dernier rempart d'une possible urbanité, ultime retenue d'un bricolage aimable avant l'anonymat blafard, avant que la ville se décompose, liquéfiée d'abord dans la circulation du boulevard Béranger, puis enfin s'enfonce et disparaisse vers la Non-Ville où seules les voitures importent, où les parpaings ont définitivement chassé la pierre, etc.

*

La réparation faite, la halte suivante était Paris. La neige ne discontinuait pas, recouvrait les voies, et, sur les toits de la rue Daguerre, où il avait rendez-vous avec Laurence Musset, elle avait déjà disposé un molleton de duvet d'une trentaine de centimètres d'épaisseur.

Il connaissait Laurence de l'esplanade du marché aux puces de Clignancourt, le jour de la Saint-Didier. Et ensuite du 38 rue Lepic, où elle habitait avant d'être dans le 14^e. À présent, chez elle, sur le balcon, après lui avoir offert un café brûlant et des crêpes au sésame, elle lui poussa une paire de jumelles entre les mains. Elle prit elle-même une autre paire ; et bien que la concentration de la chute de neige et les brumes de la matinée les empêchassent de voir à plus de quelques mètres dans la rue,

ils tinrent leurs regards collés en parallèle à l’oculaire durant tout le temps de leur conversation amoureuse, comme s’ils avaient été occupés à transmettre à longue distance à travers les jumelles.

Leurs yeux remontaient ainsi la rue, au milieu d’une troupee d’enfants, le mouvement et la lumière frisant sur eux. C’est l’image qui nous renseigne sur la lumière, car le temps manque ! On pense que Lesseps était très sollicité par tous les lambeaux du réel ; Saïd aussi. (Saïd n’est pas le seul que Lesseps ignore ; il n’est pas unique à ne pas connaître Saïd ; il fait partie de ceux que Saïd a connus sans le savoir.) Celui qui se borne à ajuster les pièces de métal sur la flèche de bois et à creuser, ne “se fouille pas”, tandis que des premiers bâtons à celui de Neper, le problème devient aussi redoutable que de s’adresser à une bande de poissons phosphorescents.

Parmi les fluorescences qui remontent ensuite devant la vision stéréoscopique, et pendant que les derniers enfants passent devant leurs yeux et traversent la rue, ils restent silencieux de part et d’autre un moment...

*

Le train n’était pas chauffé ; on gardait manteau et casquette. Le contrôleur, dont la peau du visage était peinte de tatouages, les mains couvertes d’incisions, de vaccins, de scarifications et de punctures, venait et revenait sans arrêt ouvrir les armoires électriques d’un bout et de l’autre du wagon ; tel ou tel passager, ensuite, allait vérifier les cadrans en haut des portes, et refermer systématiquement celles-ci derrière le contrôleur qui, dans sa précipitation, les abandonnait béantes. Chacun des deux personnages jouait à l’altérité incessante du Yang qui est moteur mais qui doit passer par le Yin pour s’exprimer, et qui fait qu’aucune situation n’est en adéquation totale, en identité, avec une situation qui la précède ou qui la suit.

En progressant vers l’Est, le froid s’intensifia ; il faisait moins trente au-delà de Paris, les tringles rigides des aiguillages avaient gelé, et certaines bouteilles de gaz destinées à les réchauffer explosaient au passage avec une sorte de lenteur cérémonieuse d’écriture dans le fond noir du ciel sous lequel le soleil vibrait de poudre. L’orage bordait le sommet des montagnes de cette encre bleue-noire très foncée de pigment qui avait reflué du plus haut du ciel jusqu’à la ligne de crête, laissant à peine une ligne électrique d’or pur pour séparer les deux entités (digne des anges de l’électricité du

proche disparu dans le sommeil de tout à l'heure, nourrissant une passion de l'âme pour son cadavre, et faisant des pointes au-dessus de lui), et le reste du soleil, probablement pulvérisé, scintillait en dessous de cette nappe, en génie qui a du mal à se rassembler, à sortir, forçant tout de même ici ou là, en coulées de rideaux, en drapés de rivière au flamboiement étouffé.

Le train connu de plus en plus de retard et n'alla plus que de déviation en déviation, se fiant à la voie tracée par les dernières "*pointes de cœurs*" et "*pattes de lèvres*" restées encore valides. Il fallut changer de ligne, à cause du gel et des voies impraticables, emprunter des itinéraires complexes, un peu fous pour certains d'entre les voyageurs (auxquels le seul emportement donne un semblant de cohésion homogène, ce qui ne fit qu'augmenter leur chaos), et qui paraissaient mener tout à fait ailleurs que dans la direction initiale. Le conducteur du train lui-même était devenu fou. N'ayant pu dormir depuis soixante-douze heures, il avait été pris d'hallucinations lorsqu'un désespéré s'était jeté d'un pont surplombant la voie à un passage à niveau, incendiant toute la cabine de son sang et de ses os broyés.

Cela avait nécessité un nouvel arrêt interminable, le temps que la police et les ambulances arrivent et surtout *qu'on ait ramassé le moindre morceau épars le long des voies et alentours*, sur plus d'un kilomètre, pour le constat et l'enquête, un temps interminable de gyrophares orangés-rouges et de lampes tempêtes bleuâtres s'agitant dans un fond d'encre et de froid.

Saïd imaginait comprendre les affres du conducteur choqué tout à coup par ces ramassis de blocs qu'il traîne, et celles de tout chargement morcelé au petit jour, avec son devoir de faire de tout cela un mouvement lyrique sur les rails. S'il se rendormait, ce chaos devenait une tribu préhistorique d'hommes vêtus de peaux ou de lambeaux de cuirs qui se précipitaient tous sur lui pendant son sommeil en traversant la cloison (pans devenus dès lors leur vêtement : ils se vêtaient des morceaux de cloison qu'ils arrachaient au passage) et tombant constituer une mêlée primale où on ne s'y reconnaissait plus entre les parties et les corps ("à qui, à qui, l'espoir divin ? !"), mais non pornographique, comme le grouillement et l'excitation générale de vers bégayant la mort dans un luxurieux désordre. Car celui qui dit la Mort *porte le Mort dans sa bouche*, et il le répète à chaque fois ; à chaque fois il tue.

D'autrefois, il imaginait une attaque à la Lawrence, raid vésicant émiettant les dernières cohérences défensives sur une frange jonchée de croyances brisées, le foyer de la locomotive éventré, la plupart des tubes détruits, la cabine balayée, le cylindre parti, le châssis tordu et deux roues motrices en pièces, le tendeur et le premier wagon télescopés, et une seule masse saignante faite de morts et de mourants ayant roulé entassés à l'extrémité de chaque wagon.

Ou encore des bribes de réparties de cet autre roi du désert jaillissaient devant lui :

« Exécution : qu'on envoie chercher la Reine des Atlantes et du Cafiristan comme épouse d'un Dieu et non pas d'un démon ; et que son chemin soit jonché de fleurs ! Isis de face, Zinaïda en riant d'un profil l'autre, Panthère sautant déchaînée à travers l'Incantation dite au bandeau d'Or !

— Mon cœur est flamme, mais rassure-toi, tu ne prendras feu que comme il se doit de toute femme, et ça sera plutôt agréable. Rien à voir avec le Cosmo-cleaner de la secte Aum où la Panthère enfermée se tord de douleur dans d'atroces convulsions avant de mourir. »

Certes, il y avait les boues insulaires, mais aussi l'apothéose du colon. Comment faire l'histoire des vies anciennes et futures, de tout ce qui est *navire*, même sur des roues ? C'est vrai que le tri est bon ; mais lequel, à présent que Hébert a été abattu depuis longtemps ? Ce conducteur a peut-être connu les bandes de feu et l'incendie des prairies, et le cri des courlis nichés dans les ajoncs, les cairns de pierres sèches, saule et lierre, fleurs sauvages, bruyères, géraniums. Peut-être que pour lui aussi, ça a trop chauffé à partir de la femme ; sa flamme partie en cendres. Un jour peut-être il était plein de force et creusait des tranchées à la pioche destinées à recevoir le concassement de cailloux du ballast ; le lendemain, vidé par une méningite récente, épuisé aux reins, c'est tout juste s'il parvenait tant bien que mal à porter un carton de linge en calant sur un autre son rebord dans un déséquilibre en "repoussé" d'alpiniste. On passera la rivière du Sang, les yeux brûlés rivés sur les herbes sales, sans rien savoir de ce qu'il a vraiment vu !

Une femme assise sur une banquette, plus loin, enveloppée dans un châle, chantait la mélodie du Prince Impérial :

« Que vacillent les cires blanches
Des fêtes à travers les branches,
Épaules nues et frissons clairs
De loups de femmes troués d'airs. »

Comme pour le driver, nous ignorons tout de ce que d'un "numéro" tel que celui-ci, de jeune femme, saisi au vol la première fois sur un quai ou dans la rue, il puisse résulter les fois suivantes.

Cet homme-là n'était pas quelconque qui avait connu le Prince Impérial, lui aussi (a-t-elle un lien avec lui, la femme qui chante à l'instant ?), bien après "*Les Illuminations*" : c'étaient des fontaines d'ovations, par jets sur le fond des troupes et des charges, dans un espace libre couvert de cendres, parmi les débris en commun des cuisines, à l'occasion d'un voyage ?

L'opérateur radio du train juste avant l'entrée en gare nota machinalement un message, pour s'apercevoir que toutes les phrases prises au vol ne conviennent pas, membres-fantômes séparés d'un corps lointain.

*

Enfin Strasbourg survint.

La pluie autorise les atrocités. La poussière des chantiers, comme chez Juliette Dodu (le brave modèle copulable à souhait mais beaucoup moins niais que Caroline), des gravats d'un Atelier seulement démoli, ébauché mais jamais fini, à force d'avoir respiré au ras du sol ce poudrage ouvrier, vous réveille les yeux rouges et les cheveux plats en Casanova d'opérette, dispersé et las dans cette myriade d'insignifiances, et sans doute entassé par morceaux dans des cartons sans le savoir, en même temps que les livres à protéger pendant les travaux.

À l'opposé, la curiosité d'un temps de neige, outre qu'elle donne aux projets valeur d'aphorismes, au-delà de ces amas translucides et fondants qui font croire à un dépôt de seiches ou d'algues du ressac, c'est cette insistance, voire ce bonheur à marcher dans les pas des autres : endroits granulés, gros pavés luisants, en même temps que vous vous rassemblez dans une humanité idéale.

C'est dans la neige, donc, cristallisation de tout l'appareil organique en sortant, après tous ces périple d'une motrice à l'autre, équipées ou non

d'écope pour aspirer l'eau de la rigole entre les rails, frontalement à cette ville de l'Est si peu visitée, que Saïd retrouva R.H., bien exact au rendez-vous, malgré le temps, aussi vif que lors du stage de Palamós où Jean-Paul (vous ne le connaissez pas ; il n'a aucun intérêt) l'avait ramené en voiture à la Gare après avoir reconduit Marie-France dont vous ignorerez également tout, chez elle.

En l'attendant, il faisait des exercices de barre sur le balcon de la Maison des Tanneurs, au-dessus de l'Ill, passant de ce geste (enroulement scapulo-huméral, mains jointes) à celui-ci (bras largement ouverts et tendus de part et d'autre), entre la splendeur cendrarienne des clochers -à droite et à gauche- et par-delà la rue du Saint Gothard l'immensité givrée des monts futurs aux déclivités rapeuses, à l'inverse des tas quelconques.

Mais il est temps à présent de secouer nos bottes et d'en sortir.

* *

*